

EDITORIAL

La législature 1981-1986 se termine. Cinq années pendant lesquelles le Parti socialiste a disposé de la majorité absolue à l'Assemblée Nationale. En matière agricole, au départ, un bon programme. A l'arrivée, rien ou presque... à cause, nous dit-on, des contraintes internationales, du poids de la FNSEA, de l'absence de mobilisation populaire.

Ces trois arguments sont, me semble-t-il, de mauvaises excuses.

1. Au niveau international, vouloir concurrencer les USA sur les marchés mondiaux et avec les mêmes méthodes, c'est faire fausse route. Le libéral Reagan est capable d'aider à coups de finances publiques les exportations agricoles américaines davantage que ne le fait la CEE pour les produits agricoles européens. C'est ce que montre la récente loi-programme agricole (farm-bill) américaine.

2. Il semble que, vu de Paris, le monde paysan c'est François Guillaume. La réalité est différente, mais le pouvoir socialiste a continué à attribuer au tandem FNSEA-CNJA une sur-représentation et un sur-financement comparativement à son score réel.

3. Et la mobilisation populaire ? Endormie par «l'état de grâce», elle n'a pas été dynamisée ensuite par le Ministère de l'Agriculture, qui allait de reculade en reculade : abandon des offices fonciers, mise en place des quotas laitiers au lieu d'une taxe progressive et dissuasive (principe du quantum), avortement de la réforme du développement après la réussite des Etats Généraux, abandon du statut paysan après un rapport Gouze prometteur... Mais cette insuffisante mobilisation est de la responsabilité collective de tout le mouvement progressiste et pas du seul PS...

Ces mauvaises excuses cachent un manque de volonté politique. Oui... mais n'y a-t-il pas une explication plus fondamentale : la politique agricole d'avant 1981 et celle d'après 1981 reposent sur deux idées fausses, aussi bien partagées à gauche qu'à droite.

1. L'Europe produit trop... Faux, puisqu'elle importe deux fois plus de produits agricoles et alimentaires qu'elle n'en exporte.

2. Les gros producteurs sont les plus compétitifs... Il est seulement prouvé qu'ils sont plus compétitifs pour accaparer les prêts bonifiés, les subventions, le soutien du marché. Si ces aides étaient supprimées, ils seraient les premiers en difficulté.

Ce sont ces mêmes idées qui sous-tendent la logique libérale du «Livre vert», projet de réforme de la politique agricole commune par la Commission européenne. Idées qu'il faut combattre aujourd'hui. La tâche des militants paysans progressistes est difficile : redonner une crédibilité à des propositions que le gouvernement socialiste a jugé irréalisables ! Triste bilan.

Jean-Yves GRIOT

AVEZ-VOUS DES AMIS ?

Certainement. Dans ce cas, donnez-nous leur adresse. Nous leur enverrons un spécimen gratuit de «Germinal». Pour cela, il vous suffit de remplir le bulletin ci-dessous et de nous le retourner (Germinal - 9, rue Borromée 75015 PARIS).

Nom Prénom

Adresse

Nom Prénom

Adresse

Nom Prénom

Adresse

Cette liste n'est, bien sûr, pas limitative. Vous pouvez également vous abonner (ou vous ré-abonner), les abonner ou les faire abonner. D'avance, «Germinal» vous en remercie.

Rédaction : Germinal - 9, rue Borromée 75015 PARIS - ou : HUBERT GUYET - 28, rue de Besançon 39100 DOLE.

Gestion-administration : GERMINAL - 9, rue Borromée 75015 PARIS - C.C.P. 533-62 R Dijon, à l'ordre de «Germinal».

Directeur de publication : Denis Clerc - CPPAP : 60874 - Imprimerie Borromée - Maquette : Hubert Guyet - 2ème trimestre 1980.

Abonnements individuels (4 numéros par an : 35 F - de soutien : à partir de 50 F - collectivités : 50 F - étranger : 50 F.

Abonnements groupés : 125 F les 5 abonnements, 200 F les 10.

Commandes groupées au numéro (à partir de 3 ex.) : 7,00 F/l'exemplaire.